

Yves COLLETTE

DONNER UN SENS AU RUGBY

STRUCTURATION
MODULAIRE
DU JEU

Hommage à
Michel JEANDROZ

Préface de
Pierre VILLEPREUX

Yves COLLETTE

Donner un sens au rugby

Structuration modulaire du jeu

© Yves COLLETTE, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5242-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

Yves Collette me fait l'honneur d'écrire cette préface. L'auteur très imprégné des recherches et écrits réalisés au fil du temps par René Deleplace s'inscrit dans la continuité de tous ceux qui ont adhéré à sa méthodologie d'enseignement du jeu pour, in fine, enrichir l'héritage de cet éminent penseur.

Il s'agit bien en effet, au fil du temps, de prendre en compte l'évolution et les transformations du jeu et des règles mais aussi de conserver le fondement méthodologique d'une démarche qui reste totalement d'actualité.

Il faut préciser que dans les années 1960-70, la réflexion de ce chercheur hors du commun rompait radicalement avec l'enseignement traditionnel du moment, basé sur le seul apprentissage technique.

Pour accéder à la mise en place et en œuvre du « rugby de mouvement-rugby total » ambitionné, il convenait bien de partir du jeu, de sa réalité vivante ; à savoir, par la gestion conjointe du mouvement tant offensif que défensif.

La théorie deleplacienne a séduit le milieu enseignant puis s'est inséré progressivement, pour ne pas dire difficilement, au sein de la Fédération Française de Rugby. Ce fut un contre-pied déterminant sur la manière de former éducateurs et entraîneurs.

Michel Jeandroz, responsable de la formation fédérale et son équipe de formateurs convaincus et convaincants n'ont pas manqué de dispenser la bonne parole dans tout l'hexagone.

À ce jour, on doit bien sûr se poser la question de savoir si le contenu de ce livre reste d'actualité ?

Ma réponse est oui... et ce, plus que jamais !

Ce mode d'enseignement du jeu où il s'agit « d'apprendre à jouer en jouant » vise en effet à obtenir le meilleur joueur et le meilleur collectif possible. Démarche d'apprentissage et de perfectionnement qui consent en continuité,

quel que soit le niveau de pratique, à répondre à toutes les exigences du jeu. Il s'agit bien dans cette méthode et, c'est très bien explicité dans ce livre, de faire de l'intelligence tactique en jeu, la pierre angulaire de la formation.

C'est, en conséquence, accepter que la technique individuelle et le développement physique ne sont pas la priorité mais restent seconds. Comme le précisait René Deleplace, ces deux facettes « ne sont en aucune façon secondaires puisqu'elles se doivent d'être au service de l'intelligence des choix tactiques ».

Il convient pour l'éducateur comme pour l'entraîneur de développer et accroître la compréhension du jeu ; avant de se pencher sur la technique et les exigences athlétiques et non pas commencer par l'inverse.

Le travail des habiletés techniques et physiques auront alors toutes leurs places au moment idoine. Tout un lien de réciprocité et d'interaction dans toutes ces facettes qui sera mobilisateur et éclairant pour le joueur dans l'action, afin de lire le jeu plus vite avec justesse et lucidité.

Le parcours d'Yves Collette est bien sûr imprégné du charisme de Michel Jeandroz, alors cadre technique de sa région. On ressent dans ce livre des convictions profondes. Savoir pour l'éducateur ou l'entraîneur s'approprier dans un aller-retour permanent entre théorie et pratique n'est pas simple. Les compétences du formateur sont essentielles et l'appétence du « formé » tout autant.

Michel Jeandroz, avec tout son savoir-être et savoir-faire dans la transmission, a réussi ce challenge. La lecture de ce livre en est la preuve. Il contient toutes les bases utiles pour la mise en œuvre d'un rugby total en conformité avec l'esprit des règles auquel il faut allier le plaisir du fait du caractère ludique de la méthode.

Vivre le crédo deleplacien, c'est savoir proposer de longues séquences de jeu aux rebondissements nombreux et variés avec des circulations de balle importantes, associées aux déplacements des joueurs fort divers.

Seul ce travail méthodique et judicieux de l'intelligence tactique développera « l'adaptabilité » du joueur et ce, de manière illimitée. Dans cette continuité de formation, l'objectif c'est aussi d'enrichir (pour tous les joueurs sans exception, et quel que soit leur poste) leurs capacités hautement maîtrisées à intervenir dans la variabilité des situations de jeu, en pouvant y prendre « à la demande », n'importe quel rôle momentanément, quelles que soient les formes du mouvement. Un moyen de développer et perfectionner « l'activité adaptative » qui est essentielle dans ce rugby moderne générant de plus en plus de mouvement d'instabilité et d'incertitude.

On trouve dans ce livre tous les ingrédients pour donner au jeu de mouvement toute la place utile, lors des entraînements.

Enfin, commencer ce livre par le parallèle entre « l'art de la guerre » et les principes fondamentaux du rugby me paraît particulièrement approprié.

Donc, bonne lecture et bonne utilisation d'une méthodologie qui est à même de générer auprès des pratiquants : fidélité, résultats et spectacle.

Pierre Villepreux

§ AVANT-PROPOS §

« Une espèce de soif !... »

Antoine BLONDIN

Mon parcours Rugby est riche de multiples rencontres qui ont contribuées au plaisir de pratiquer, ainsi qu'éclairées et enrichies mes connaissances du jeu.

Je tiens avant tout à rendre hommage aux trois personnages les plus marquants ayant eu un rôle déterminant dans l'évolution, non seulement du joueur et éducateur que j'ai été, mais aussi de l'homme et du médecin que je suis devenu :

À Michel GIRARDIN,

Ancien joueur, éducateur, fondateur de l'école de Rugby de l'Olympique Besançon.

D'humeur toujours égale, dans la victoire comme dans la défaite, je garderai toujours l'image d'un homme stylé, de grande classe et pas seulement vestimentaire, avec quelque chose « d'Anglais » : fine moustache à la « Errol Flynn », fume-cigarette au coin de la bouche, pochette et foulard assortis... Un regard brillant, une attention portée sur chacun, toujours bienveillant.

Un souvenir rémanent : À l'issue d'un match de l'équipe fanion au cours duquel, enfants, nous bêlions avec le troupeau contre l'arbitre qu'il accompagnait vers le vestiaire, le protégeant de sa seule présence. Le regard porté vers nous était sans équivoque ! Avec fermeté mais sans colère, il a su nous transmettre les valeurs du respect de l'adversaire et de l'arbitrage. Il nous a

inculqué et montré que le seul adversaire à surpasser, c'est soi-même.

À Jean-Louis BONNOUVRIER, dit « Bonnou »

Ancien joueur, éducateur BE2 à Besançon.

D'un enthousiasme communicatif, il nous a immédiatement transportés dans l'univers d'un rugby épuré, fondé sur les principes de combat et de coopération, selon Deleplace. Le geste et la forme n'y occupaient que peu de place.

Notre rencontre intervient alors que j'étais encore « prisonnier » de mon corps d'enfant. Malgré un retard de croissance et une différence physique qui s'accroissait de mois en mois, j'avais cette accoutumance chevillée au corps, à prendre mon sac pour ne manquer aucun entraînement ni match. Les regards d'autrui posés sur moi évoquaient plus la compassion que l'admiration... Bonnou portait une attention égale à tous les joueurs, dominants ou non. À un cadre de la fédé qui, lors d'un match minime, se moquait de mon peu de présence physique et faisait allusion au fait que : soit je m'étais trompé de sport, soit je m'étais trompé de bus, Il avait répondu vertement que le rugby ne lui appartenait pas, qu'il appartenait à tous ceux qui souhaitaient le pratiquer. « Quelle que soit la raison pour laquelle il est monté dans ce bus, s'il a envie de jouer, il jouera, comme les autres ! » Sans concession, avec les mêmes exigences de ce qu'on a à donner au groupe et au jeu, nous avons appris les valeurs qui nous rendent respectables. Et cela commence par l'estime que l'on porte à soi-même.

À Michel JEANDROZ, dit « Le Vieux »

Ancien joueur, éducateur et Conseiller Technique Régional de Franche-Comté.

Je croyais connaître Michel mais je l'ai réellement découvert lors de la mise en place de l'un de ses projets : les animateurs de Rugby. Cette formation s'adressait initialement aux moins de 25 ans avec un objectif de perfectionnement dans tous les domaines autour du Rugby : joueur, éducateur, arbitre, dirigeant. Elle a perdu plus tard tout son sens lorsque la fédé l'a assignée aux moins de 18 ans... Mais pour nous, pionniers de cette formation, le pas était

franchi. Nous avons pénétré l'ancre de l'Ours (pardon aux ours !), sans trop d'effusion de colère ni de sang !

C'est « Bonnou », précédemment cité, qui m'a fortement incité à suivre cette voie malgré mes réticences concernant les éclats, plus dans le sens explosif que reflet de lumière, du personnage...

Peut-on dire de Michel qu'il ne faisait aucun effort pour se faire apprécier autrement que par sa façon de voir les choses et d'y travailler ?... Quoi qu'il en soit, j'ai découvert avec lui une approche, une étude de la conception du jeu, dans une démarche quasi scientifique, qui s'intéressait aux sources du jeu, de tous les jeux de combat avec ballon, à leurs fondements, leurs évolutions, aux mécanismes cognitifs de l'apprentissage, avec le souci permanent de la pertinence, de l'efficacité et de l'accessibilité par la simplicité...

« La sophistication suprême est dans la simplicité ! » disait Léonard de Vinci. La simplicité au service d'une plus grande liberté et efficacité !

Intrigué, je retrouvais là, dans la genèse du jeu, les paradigmes de l'Embryologie ! Où l'ontogenèse reproduit la phylogenèse, c'est-à-dire que le développement de l'individu passe par la reprise de toutes les étapes du développement de l'espèce...

Par ailleurs, l'intérêt porté aux mécanismes d'apprentissage n'a pas été étranger plus tard à certaines de mes formations orientées vers le domaine neuro-cognitif.

Nous cheminions avec Michel, étape par étape, au fil de sa propre évolution. Nous apprenions et nous appliquions ensuite en séance, lors de nos rassemblements ; voire pour certains dans nos clubs respectifs qui gagnaient là une attention particulière.

Nous avons ainsi développé, entre « animateurs », au sein du comité de Franche-Comté, une complicité qui dépassait les habituelles rivalités entre clubs. Nous avons totalement modifié nos méthodes d'entraînement.

L'aura du Vieux grandissait au fil de notre apprentissage et lui conférait des allures de chef spirituel !

Un adage franc-comtois disait alors : « Le Vieux a toujours raison ! Penser autrement c'est perdre son temps ! »

Michel restera à jamais, pour moi, celui qui ne voyait pas le rugby comme les autres !

Cela me remet en mémoire cette boutade de Brassens (que nous affectionnions) à propos de son anar de grand-père. Celui-ci pensait toujours autrement, prenant le parti du voleur contre le gendarme, souvent seul opposé à l'avis général, ayant le sens du juste, de la dignité à désobéir aux règles sociales. À l'occasion d'un périple à la capitale, visitant alors la Tour Eiffel, au début du 20e siècle, période où la population parisienne se partageait de moitié entre ceux qui souhaitaient son démantèlement et ceux qui la revendiquaient en préservation du patrimoine. Certain qu'il s'accorderait forcément, pour une fois, avec la moitié de la population, on le pressa de donner son avis. Le grand-père regarde la Tour... fait un tour sur lui-même... et lâche : « Ils n'auraient pas dû la mettre là ! »

Michel avait cette lumière, cette qualité de voir les choses autrement, sous un angle différent ou avec plus de hauteur, enfin avec le recul nécessaire à faire éclore l'évidence et la simplicité.

Ce qui suit est donc mon héritage du Vieux !

J'avais retrouvé Michel, à l'été 99, dans sa retraite estivale de Haute Maurienne, pour quelques randonnées dont il avait fait son jardin. Il m'avait, à cette occasion, donné à lire un article qu'il venait de faire paraître. Je m'étais alors étonné qu'il écrive des choses aussi convenues sur les formes de jeu alors qu'il travaillait déjà dans un tout autre référentiel. Nous avons abordé cette modularité du système de jeu qui permettait de tirer les bénéfices de situations à l'équilibre. Mais il pensait résolument que personne n'était prêt à entendre cela...

Nous, l'étions ! Ceux de la première heure, ceux qui avaient dépassé le cap d'affronter les rugissements de « la Bête ». Ceux qui se laissaient imprégner de « l'essence » du jeu... Je m'étais alors mis en tête de travailler à coucher sur le papier ce que lui ne jugeait pas opportun.

Les années ont passé... Quelques coups du sort et problèmes de santé de chaque côté, nos chemins se sont recroisés au bord d'un terrain. J'étais à cette